

8 novembre 2001, Québec

Allocution à l'occasion du jour du souvenir

Monsieur le Président,

Il y eut des guerres. Des nôtres y prirent part.
Il y eut des morts. Des nôtres en furent.
Il y eut la paix. Des nôtres la consolidèrent.

Des valeurs fondamentales furent menacées. Nous avons contribué à les sauvegarder. Car ces valeurs fondamentales que sont la liberté, la justice, l'égalité, nous y croyons, elles sont aussi nôtres.

L'occasion m'est donnée, à titre de premier ministre du Québec, de rendre hommage aux combattants québécois — à ceux qui ont donné leur vie, à ceux qui sont encore parmi nous — pour la sauvegarde de nos libertés.

Aujourd'hui, je veux honorer ceux et celles qui ont fait preuve d'un courage exemplaire et d'une détermination à toute épreuve dans l'accomplissement de leur devoir, notamment au cours des deux grandes guerres mondiales et en Corée. Des Québécois de toutes dénominations religieuses ont participé à l'un ou l'autre de ces grands conflits. Coude à coude avec les Américains, les Britanniques, les Russes, les combattants de la France libre, les Canadiens anglais, et tant d'autres, les Canadiens français, comme on les appelait à l'époque, ont vaillamment combattu l'ennemi.

Et ils ont vaincu.

Dans son allocution à la BBC du premier août 1940, le général de Gaulle dira expressément, à l'attention des Canadiens français d'alors: « L'âme de la France cherche et appelle votre secours, parce qu'elle trouve dans votre exemple de quoi ranimer ses espérances en l'avenir. »

Le Québec aura répondu. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les Québécois se sont enrôlés pour défendre des valeurs essentielles, les leurs. Ils sont allés au front pour stopper l'effroyable vague d'intolérance qui déferlait alors sur l'Europe et le monde. Tout au long du XXe siècle, les régiments et bataillons du Québec se sont engagés avec vigueur dans ces luttes pour préserver la démocratie. Leur contribution à ces guerres a été importante. Pensons au Royal 22e, au régiment Maisonneuve, aux Fusiliers Mont-Royal, au régiment de la Chaudière. Que ce soit avec le major-général Tremblay, dans les tranchées de Vimy, puis dans les escarmouches de la guerre d'Espagne, sur les plages de galets de Dieppe, le long de ce 38e parallèle qui divise toujours les Corée, un grand nombre de Canadiens français ont, par conviction, payé de leur vie.

Ce qui animait notamment ces combattants, c'est le rejet des idéologies totalitaires, fascistes, racistes.

Aujourd'hui, je salue le courage exemplaire de nos aînés.

Je veux aussi témoigner de la volonté des Québécois de bâtir une société ouverte, basée sur le respect des peuples, soucieuse des droits de la personne.

Or voilà qu'en 2001 l'histoire, de nouveau, bégaie.

Car « le Mal est l'un des projets possibles de la liberté constitutive de l'humanité de l'homme [...] De la liberté où s'enracinent à la fois l'humanité et l'inhumanité de l'être humain ». Voilà ce qu'écrivait Jorge Semprun, cinquante ans après sa terrible expérience, à Buchenwald. Avec les attentats du 11 septembre, l'Assemblée nationale du Québec a condamné, sans équivoque, ces actes inqualifiables commis à New York et Washington. Cette nécessaire défense des valeurs s'est manifestée par un appui à la coalition de pays en guerre contre le terrorisme.

Malgré les turbulences planétaires et les tensions soulevées par ces attentats au sein de notre population, nos concitoyens ont su faire preuve d'une grande sagesse. Ils ont su manifester tolérance, respect et compréhension envers certaines communautés culturelles fragilisées par ces événements tragiques. Ils ont su, dans l'ensemble, éviter de jeter l'opprobre sur certains de nos compatriotes venus d'ailleurs.

Dans un monde affligé de conflits de tous ordres, trop souvent violents, le Québec a réussi à affirmer sa maturité démocratique, sa propension à une paix sociale profonde, à affirmer sa sérénité parmi la communauté des nations.

C'est ce dont il faut également rendre compte, aujourd'hui, en hommage à ceux et celles qui ont payé de leur vie pour la défense de la liberté. Employons-nous à préparer le monde de demain en reconnaissant et en incarnant, tous et chacun, la dignité inaliénable de toute personne humaine.

À la veille du jour du souvenir, la devise du Québec prend son sens plus qu'en toute autre circonstance.

Aujourd'hui, le Québec se souvient de tous ceux qui ont donné leur vie.